



**Cie LES PASSAGERS DU
MARDI**

l'or bleu

jeu pour trois comédiens et un cactus

de Georgia Doll

L'équipe artistique

Texte et Mise en scène : **Georgia Doll**

Avec : **Emilie Perrin, Régis Rossotto, Samuel Segura**

Création musicale : **Qais Saadi**

Scénographie : **Sabine Algan**

Collaboration artistique : **Viola Ghidelli, Julien Botella, Otto Ziegler**

Edition, résidence de création

La collection « Nouvelles Scènes – Allemand » (Presses Universitaires du Mirail) traduit et édite des pièces contemporaines d’auteurs germanophones en devenir. Falk Richter, l’artiste invité du festival d’Avignon 2010, ou encore Anja Hilling, dont la pièce *Tristesse animal noir* sera mise en scène en février 2013 par Stanislas Nordey au Théâtre de la Colline, ont ainsi été publiés pour la première fois en France dans cette collection. La formule de travail permet une convergence d’actions : le CeTIM s’occupe de la partie traduction; le CIAM organise les rencontres avec les auteurs, mais aussi les représentations ; la compagnie théâtrale *La Vieille dame* propose, dans le cadre du festival *Universcènes*, une mise en scène de la pièce par des étudiants acteurs, en langue originale.

Cette année, « Nouvelles Scènes – Allemand » a choisi la pièce *l’or bleu*, de la dramaturge autrichienne Georgia Doll. Afin de compléter le travail de traduction et de mise en scène du texte original, Georgia Doll et sa compagnie (*Les Passagers du mardi* ; troupe établie à Marseille) ont été invitées à une résidence de création, en janvier 2013. Ce travail se concrétisera par l’élaboration d’une maquette du spectacle, que le public pourra découvrir le lundi 28 janvier. Il rassemble le comédien Régis Rossotto et le musicien Qais Saadi, membres de la compagnie, ainsi que deux artistes toulousains, Emilie Perrin et Samuel Segura. Cette maquette constitue donc, dans l’esprit de ses protagonistes, un point de départ vers des parcours en Midi-Pyrénées et en PACA.

l’or bleu (maquette)

Représentations à la salle de la Fabrique culturelle du Mirail
Université Toulouse-II-Le Mirail, allée Antonio Machado

Le lundi 28 janvier 2013, à 12h45 : représentation ouverte aux publics de l’Université et aux diffuseurs invités.

Le lundi 28 janvier 2013 à 15h30 : représentation à l’adresse des lycéens.

CIAM — Centre d’Initiatives Artistiques de l’Université de Toulouse Le Mirail

5, allées Antonio Machado, 31058 Toulouse cedex 9

Direction : Michel Lehmann (ciam@univ-tlse2.fr / 05 61 50 44 62)

PUM – collection « Nouvelles Scènes – Allemand »: Hilda Inderwildi

(hilda.inderwildi@live.fr) et **Catherine Mazellier** (catherine.mazellier@orange.fr)

La pièce

La pièce a été écrite en 2010 dans le cadre du laboratoire d’auteurs, *Autorenlabor*, du Théâtre de Düsseldorf, où elle a été mise en voix dans une première version en juin 2010 par Sahar Amini. En 2011, la pièce est nommée pour le Münchner Förderpreis für Junge Dramatiker (Prix de soutien aux jeunes auteurs de théâtre de Munich). Dans ce cadre, une mise en espace, réalisée par Matthias Günther, est présentée aux Münchner Kammerspiele. La même année, la pièce est invitée aux 15^{ème} Rencontres de jeunes auteurs de théâtre au Théâtre Alexandre II à Cannes : elle est donnée en extraits en lecture publique. La mise en scène à la Fabrique sera la création en France.

Synopsis

Première partie

Le jardin. Samanta et Josef, un jeune couple d'Allemands, voyagent dans un pays du Moyen-Orient où les touristes ne viennent plus. Ils tombent en panne de voiture au milieu de nulle part et découvrent un jardin idyllique où les accueille Osama, le jeune garçon qui garde le jardin en l'absence de son père.

Sous l'influence des nouveaux désirs qu'il abrite, l'Éden se craquèle, d'autant qu'il est miné par les événements qui bruissent à l'arrière : lorsque Osama apprend la mort de son père, tué en ville à la suite d'un « incident » militaire, Samanta décide de le suivre et de l'aider. Ils partent en pleine nuit, elle enceinte, et ne préviennent pas Josef de leur départ.

Seconde partie

La ville. Osama et Samanta y sont réduits à l'attente. On leur interdit de voir le corps avant que l'enquête soit finie. Sous le déguisement de reporters, ils parviennent à entrer dans la caserne pour récupérer le cercueil du défunt. Pendant ce temps, Josef a quitté le jardin et marche dans le désert. Hallucinations morbides, présence rôdeuse de la Fata morgana, étrange mirage qui vient le visiter. Et cette couleur, le bleu ; comme un lien entre l'armée (les casques bleus en ville) et l'or aqueux (or bleu) que le désert cache.

Première partie, première scène (Extrait)

(...)

voix

اهل وسهل¹

ils sursautent

samanta / josef

merde

josef enlève sa chemise et la jette à samanta

josef

couvre-toi

vite

prise de panique samanta s'escrime pour enfiler la chemise

je te l'avais dit on est fichus

samanta

sûrement al qaïda

¹(soyez les bienvenus)

entre osama

osama

كم هذا جميل ان تزوروني²

josef / samanta

nom de dieu

de leurs mains, ils se couvrent les yeux tant ils sont aveuglés par la clarté de la lumière

osama

اخيرا ضيوف- منذ زمن طويل لم ياتي احد³

josef / samanta

we don't understand... sorry... no arabian...

josef

we run out of oil

samanta

we got lost

josef

we could not find someone to ask for permission

samanta / josef

sorry

Note d'intention

Construction / Jeux / Rêves.

Au commencement, le plateau est vide. Lumière chaude.

Deux voix, puis deux corps, un homme et une femme. Presque nus, les bras pleins de fruits, ils entrent en scène, dévorent les fruits. Le joueur d'oud prend son instrument.

L'histoire commence. On découvre le jardin avec les personnages qui le construisent devant nos yeux... En filigrane, notre civilisation (ré)apparaît.

Le spectacle s'ouvre sur un espace ludique, tout est en vue. On connaît cette histoire, on la joue, on s'amuse avec. Mais rien ne se passe comme prévu, les signes sont détournés.

La pomme n'est pas mûre, le serpent est un ver, le paradis est un rêve... Le réel nous rattrape. Réveil brutal.

Séparations / Exclusions / Départs.

²(je suis content de votre visite)

³(enfin des hôtes cela fait si longtemps que personne n'est venu)

Couloir de lumière blanche. Lignes droites. Samanta et Osama attendent qu'on leur remette le corps du père. Aucune issue. Attente insupportable. Loin d'eux, Joe erre dans le vide, à court d'eau, se heurte au cactus et aux ombres du passé, qui apparaissent sous la forme de la Fata Morgana Fé, un ange de la mort tout droit sorti d'une œuvre de science-fiction.

L'oud reste présent, mais le ton du récit a changé. Plus dissonant, plus rock, aux rythmes saccadés, il intervient pour déranger, pour pousser vers l'avant. Les personnages se voient pris au piège du jeu qu'ils croyaient mener. Ils portent encore leurs habits comme des costumes, jouent aux héros, au soldat, à la mort. Les comédiens, eux, connaissent la fin de l'histoire, leur jeu se durcit.

Antichambre de la mort.

Osama veut rapatrier son père, à tout prix. Ils pénètrent dans la zone interdite – le public devient la morgue qui héberge les corps des civils morts. Osama fait ses adieux à son père en arabe. Le drame s'interrompt le temps d'un chant de deuil qui accompagnera la lecture silencieuse et individuelle du requiem par les spectateurs. Ceux qui voudront bien ouvrir la lettre cachetée.

Le champ de bataille.

L'équilibre du plateau s'est renversé. Le jardin s'est transformé en terrain miné. Quelques fruits écrasés rappellent encore le paradis perdu. Tout autour : le vide. Samanta et Osama essaient de voler le cercueil. Mais tout a changé, surtout eux. Samanta, dans les yeux d'Osama, devient, malgré elle, malgré lui, le symbole de l'occupant. A l'apparition d'un soldat casque bleu, un Rambo abîmé version forêt noire, la guerre devient réelle. Tous sont à bout de nerfs. Le grand malentendu se (re)produit. Le seul survivant dans cette histoire sera un soldat allemand - *Last man standing*.

Ici et Là-bas

Kunduz, Afghanistan, 4 septembre 2009. L'un des chefs du contingent allemand au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) demande à l'aviation de l'OTAN de bombarder deux camions-citernes détournés par les rebelles. L'officier supérieur prétexte pour cela un danger pour les soldats allemands s'ils devaient aller récupérer ces véhicules par voie terrestre. Or ce bombardement cause la mort de cent-quarante-deux Afghans, pour la plupart civils. Cet événement brise l'image que souhaiter donner l'Allemagne, d'une force militaire de reconstruction, mue par des motifs humanitaires.

« Le choc post-Kunduz aura été d'autant plus vif que l'opinion allemande découvrirait combien ses débonnaires "soldats du développement" se comportaient en guerriers prédateurs dans un pays ami ».

Philippe Leymarie, Le Monde diplomatique, février 2011

« L'or bleu », celui de l'intervention humanitaire et de ses « casques bleus », s'est avéré un leurre. Kunduz un miroir inversé tendu à l'Allemagne. Que l'on se rende compte de ce que cela a pu représenter pour nous. L'Afghanistan, pays ami, bombardé ; des civils tués ; des soldats y commettent des exactions insoupçonnées⁴. Quelque chose de très ancien refaisait surface, comme une souillure, un maléfice. La fiction s'est saisie du maléfice. Elle a fait apparaître des silhouettes. Une femme. Deux hommes. Elle et lui, couple allemand de touristes dans ce pays en guerre. Le deuxième homme, plus jeune. Né ici. A vu la guerre. Tous trois empêtrés, par leurs origines, par leur histoire, dans cette relation à la culture miroir. Recueillir ce que cette rencontre fait vibrer en eux. Interroger l'espace interstitiel, espace commun à ces deux cultures (espace cosmique, espace du rêve, check point). Mesurer la morsure de l'autre sur soi, dans soi. Morsure du membre greffé que l'organisme hôte rejette, morsure du plein par le vide. Est-ce lutte ? Anéantissement ?



Les passagers de « l'or bleu »



Georgia Doll est née à Vienne en juillet 1980.

⁴En 2003, le journal allemand *Bild* publiait des photos de soldats allemands brandissant des crânes afghans comme des trophées.

Après avoir fait des études de lettres et de théâtre à l'Université de Hambourg et à l'Université de Toulouse-Le Mirail, Georgia réalise ses premières expériences en tant que dramaturge au Thalia Theater de Hambourg puis se forme au jeu au Théâtre de la Digue à Toulouse.

En 2006-2007, elle suit le Master professionnel de mise en scène et dramaturgie à l'Université de Paris X-Nanterre, notamment avec des formations au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Colline et à Théâtre Ouvert. C'est là qu'est donnée sa première pièce *Le Pays sombre*, mise en voix par Michèle Foucher ; elle joue également dans *Vraiment un homme à Sangatte* de L. Hamelin (mise en scène Julio Bouley). Elle met en scène sa deuxième pièce *Miss Europa Va En Afrique* au Théâtre Bobigny MC93. Ce texte est également lu par le Collectif À Mots Découverts au Théâtre de l'Odéon. En 2007 et 2008, elle monte la *Visite sur terre* ainsi que *L'Exception et la Règle* de Brecht avec des jeunes amateurs à Amlamé, Togo (Centre Culturel d'Amlamé / l'Institut Goethe, Lomé).

De 2008 à 2010, elle suit le cursus d'Écriture Dramatique à l'Université des Arts de Berlin. C'est là que sont montées ses pièces *Le penchant pour le principe* par David Czesienski et Robert Hartmann (BAT Studiotheater, Gorki-Theater, Deutsches Theater, Theaterkapelle), *Miss Europa va en Afrique* par Audrey Tarpinian (Theaterkapelle), ainsi que *Le retour de Lorenzo* par Philip Baumgarten (BAT-Studiotheater, Gorki-Theater) – cette dernière étant une commande du Schauspielhaus Graz, Autriche.

En 2011, elle participe au festival Le Bocal Agité à Gare au Théâtre (Paris) et elle est invitée pour une résidence par Le Festin - CDN Montluçon où elle écrit *La faim du roi*, mise en espace par Paul Golub au Festival Hérisson. Avec sa pièce *Klara Morgenroth reist durch die Erzählung*, elle participe en 2011 aux Werkstatttage, festival de nouvelles écritures du Burgtheater Wien, théâtre national de Vienne, et au Festival de théâtre Kaltstart à Hambourg en 2012. Invitation de sa pièce *stranger* aux 16^e Rencontres des Jeunes Auteurs Méditerranéens à Cannes. En 2012, qu'elle co-écrit et co-réalise avec Ida Clay le court-métrage de fiction *L'oiseau, les fenêtres (After Prod)* à Marseille. Depuis octobre 2010, Georgia Doll vit et travaille à Marseille.

Actualités 2013: En cours de préparation pour Marseille 2013 avec le metteur en scène allemand Philip Baumgarten, projet de théâtre *Sous le sixième soleil* avec une résidence à la Marelle, Villa des Auteurs à la Friche de la Belle de Mai en mars / avril 2013. Participante du laboratoire d'auteurs du Ballhaus Naunynstraße Berlin autour du théâtre politique post-migratoire.



Emilie Perrin est née en août 1974 à Millau.

Emilie était formée au Conservatoire de Toulouse (1993-1995), puis à l'Atelier de Formation et de Recherche du Théâtre Sorano, alors dirigé par Jacques Rosner (1996-

1997).

Elle a joué entre autres sous la direction de Jacques Rosner, Claude Bardouil, Isabelle Luccioni, René Gouzenne, Jean-Jacques Mateu, Jean-Pierre Beaudon, François Chaffin... Elle met en scène des pièces d'Hanoch Levin, de Karl Valentin, d'Eric Durnez et de Matei Visniec au Théâtre du Grand Rond à Toulouse. Egalement chanteuse, elle crée en 2006 le Duo parleur, puis en 2010 La Reine des aveugles, deux formations dans lesquelles elle est auteur et interprète.



Régis Rossotto est né en août 1978 à Saint-Mandé.

Comédien issu du conservatoire d'art dramatique d'Avignon, il est co-fondateur du collectif Les Ephémères Réunis (Formation à géométrie variable) et il joue dans *Deux riens* écrit et mis en scène par Charly Caraballo. Il met en scène *l'histoire des ours pandas* de Matěj Visniec en 2005 avec la compagnie de l'homme au nez rouge, et *Comment Dieu baise la main de la débauche humaine, pour ne pas dire plus...* Il participe à la création et joue dans *God on the Beat*, cabaret et participe à la création du spectacle *Le Cabaret Baroque Impromptu*. Il joue en 2009 dans *Baal* de Bertolt Brecht mis en scène par Jean François Matignon, et dans *Gaston Couté 1880-1911* montage de textes et de chansons de G. Couté, ainsi que dans *Imaginez Maintenant-Matériaux Impromptu pour 11 acteurs* au Théâtre National de Chaillot, ainsi que dans le spectacle *TDM3* de D-G Gabily et *Thésée* sous la direction de Mathieu Boisliveau.



Samuel Segura est né en février 1986 à Bordeaux.

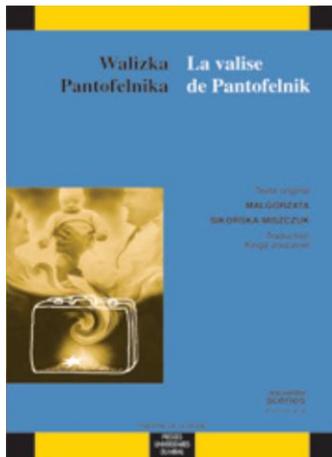
Autodidacte et touche à tout, il suit de multiples formations depuis 2005 : acteur au Théâtre en miette de Bordeaux, danse contact improvisation et danse contemporaine. Il développe une pratique de performer urbain à Bordeaux et organise de nombreux événements dans l'espace public. Il mène une recherche constante du rapport entre corps et espace dans les villes qu'il traverse. Il travaille auprès de personnes handicapés et de jeunes en difficultés. Il joue à Toulouse auprès du collectif Cocktail et de la compagnie Mesdames A ainsi qu'avec Emmanuel Grivet. Au Mexique en 2012, il crée le MEDIMOVART (Méditation / Mouvement / Art), art nomade en contact avec l'énergie de la matière. Il est actuellement en résidence de création pour divers projets de théâtre et de danse à Toulouse. medimovart.blogspot.com



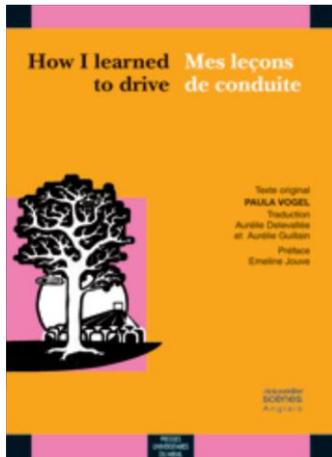
Qaïs Saadi est né à Alger en novembre 1979.

Il étudie le oud au Caire auprès du maître irakien Naseer Shamma et du maître Hazem Shaheen, puis à Damas avec le maître Hussein Sabsaby, tout en continuant de jouer la musique arabo-andalouse de sa terre natale. En 2008, il réalise un disque de chansons originales pour enfants en arabe (Chante et découvre l'arabe, ABC Melody), qui a par la suite été adapté et édité en Australie, en Grande Bretagne et en Italie. Il a collaboré avec plusieurs artistes de divers horizons, dont la tpe dancer Roxanne Butterfly (Auditorium de Lyon), le danseur- chorégraphe Alain Alexandre (duo au Palais du Glaoui de Marrakech) et l'Ensemble El Mawsili (UNESCO, Théâtre des Champs-Élysées, Institut du Monde Arabe, MC 93 Bobigny). Il collabore avec Georgia Doll à la création de la pièce *Vraiment un homme à Sangatte* de Lancelot Hamelin à Théâtre Ouvert en 2007. Profondément attaché aux traditions et répertoires de la musique arabe, il n'en demeure pas moins irrésistiblement attiré par la rencontre d'univers et de langages musicaux autres.

La collection Nouvelles Scènes



La collection est dédiée aux théâtres contemporains de langue allemande, anglaise, espagnole, italienne et polonaise. Fait unique dans l'édition théâtrale française, les textes choisis font l'objet d'une publication bilingue, assortie d'une préface scientifique. Les œuvres retenues sont le fruit d'une sélection exigeante, opérée par des universitaires, des traducteurs et des professionnels du théâtre, pour distinguer des pièces véritablement novatrices.



Avec le soutien de l'Université du Mirail, de la Ville de Toulouse et du Conseil Régional, ainsi que du Centre Régional du Livre et des principaux acteurs culturels locaux et étrangers (Goethe-Institut de Toulouse, Instituto Cervantes, Institut Polonais de Paris...)

En 2013, la collection fête ses 10 ans, avec la publication de *l'or bleu* !

Contact

Georgia Doll : doll.georgia@yahoo.fr, tél: 06 40 48 14 33

Julien Botella: julien.botella@wanadoo.fr, tél: 06 62 10 98 01

Cie Les Passagers du Mardi

lespassagersdumardi@yahoo.fr, Siège social : 67, rue Curisol, 13001 Marseille